

**JCA** Dès la réception de l'O.C le « courrier des lecteurs » était une lecture que l'on croquait à pleines dents. Tous ces amis perdus de vue nous apprenaient leur vécu, leur situation. Certains pédalaient le dimanche, les plus jeunes étaient licenciés dans des clubs Métropolitains. C'est une bande dessinée qui se déroule devant nos yeux et qui se dévore à la lecture de chaque parution de l'O.C.

Jules DUMESGES qui avait à cœur de développer nos rassemblements, ses discours, ses comptes-rendus, ses suggestions maintenaient notre communauté cycliste dans l'affection du cœur. Mais Pascal ne dit-il pas que « les grandes pensées viennent du cœur », il est effectivement pris comme symbole de fonction intellectuelle.

**4. Le bulletin est devenu le journal officiel de l'amicale de l'OC, du blanc et noir il est passé en 2004 à 4 pages couleur et une mise en page nouvelle. Quels sont les critères qui ont permis ces changements ?**

**JMB** Dès l'année 1976, nous avons édité annuellement jusqu'en 2001 une plaquette blanc et noir de photos et d'adresses de nos membres bienfaiteurs. Au n° 16 en juin 1979 l'O.C. met en place sa nouvelle présentation, le logo ancien d'Oranie sur fond du clocher de la Basilique Notre Dame de Santa Cruz et une roue de bicyclette. C'est l'œuvre de Mr Gilbert de MURCIA ancien imprimeur du bulletin de l'O.C. version jusqu'en 1962. Après la ronéo à alcool, l'imprimerie antipodes a pris le relais de



l'édition de l'O.C. C'était plus que nécessaire avec des photos blanc et noir. Mr André SAUZARET est devenu un ami et imprime toujours notre bulletin. Nos photos blanc et noir ne donnaient plus entière satisfaction. Nous sommes passés aux quatre pages couleur au n° 120 en 2004 après vote de notre Conseil d'Administration... Il était nécessaire d'avoir une large approbation, les prix devenaient supérieurs et il était sage de mettre des photos couleur sur chaque bulletin.

**JCA** Le portable et internet n'avaient pas la notoriété d'aujourd'hui. Le style épistolaire était largement utilisé par nos amis lecteurs. Le bulletin en était la vitrine favorite. La prise en compte de l'OC par notre imprimeur a permis une meilleure visibilité dans les textes. Néanmoins les photos mises en place étaient prises par nos amis présents aux Retrouvailles avec des appareils de l'époque.

Les photos papier étaient photocopiées par l'imprimeur, ce qui ne pouvait avoir un résultat moyen. Nous étions néanmoins satisfaits de se retrouver sur ces photos. Le conseil d'administration a joué son rôle, il a approuvé ce nouveau coût sur nos comptes.

**5. La couleur s'est installée, 4 à 6 pages selon les thèmes développés, 20 pages sont éditées. Chaque trimestre 4 rubriques racontent l'histoire de notre communauté cycliste. Le bulletin en régime de croisière peut-il encore évoluer ?**

**JMB** 4 pages dans le n° 1 en 1976, 5 pages dans le n° 50 en 1986, 8 pages dans le n° 100 en 1999, 12 pages dont 4 couleurs dans le n° 120 en 2004. Nous devons évoluer pour permettre au bulletin d'exister. J'avoue que j'ai eu des moments de lassitude. J'ai ouvert une rubrique « Refaisons l'histoire » pour changer du courrier des lecteurs. J'avais besoin d'inspiration... Jean-Claude ARCHILLA notre

Trésorier a pris le relais avec l'aide de son épouse. Dès le n° 127 en 2006 il a transformé avec l'approbation du C.A. la présentation du bulletin en 16 pages, puis en 20 pages d'une manière continue, chaque trimestre avec un thème. Son évolution, elle se situe à deux niveaux : celui de l'adhésion de nos membres et l'envie de continuer à faire vivre l'histoire cycliste de l'ex CRO.

**JCA** J'ai fait partie du courrier des lecteurs dès le n° 1 de l'OC en 1976. J'ai pu apprécier l'évolution du bulletin. Nous sommes passés allègrement d'une lettre d'information au bulletin trimestriel de 20 pages. 150 numéros qui ont tous leur importance pour satisfaire un maximum de personnes. Il y a eu des moments d'interrogation, mais à la lecture des textes

reçus de nos amis, quelle satisfaction de mettre en page notre histoire commune. Je tiens à remercier la soixantaine de nos rédacteurs d'un jour. Nous en espérons d'autres pour évoluer. Seule l'envie de nos adhérents nous dira si l'on doit poursuivre... En attendant nous sommes toujours sur l'ouvrage dans la joie.

**Jocelyne ARCHILLA**